Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 701

Artikel: Eleanor Rathbone

Autor: Rathbone, Eleanor / Nicoud-Charpilloz, Lucienne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jules CALAME.

L'Angleterre d'aujourd'hui

Sous ce titre, Mlle Hélène Héroys, journaliste, écrivain, et particulièrement bien renseignée sur tout ce qui touche à son pays, la Grande-Bretagne, est venue faire une causerie dans les locaux de l'Union des femmes de Genève. Cette locaux de l'Union des remmes de Geneve. Cette séance qui a eu lieu le 4 février – avait été suggérée, désirée, peu de temps avant sa mort, par notre chère Mile Gourd. — Elle a été orga-nisée par plusieurs sociétés féminines de cette ville: « l'Association genevoise pour le suffrage féminin », l'« Union des femmes de Genève », l'« Association genevoise des femmes universi-

Taries », le «Lyceum club de Genève ».

Après avoir donné lecture d'une lettre rédigée au nom du secrétaire général de la S. d. N. et adressée au comité de liaison, déplorant la perte très grande faite en la personne d'Emilie Gourd et rappelant tous les services qu'elles a rendus sur le terrain international, Mle Héroys rendus sur le terrain international, Mile Héroys entre dans le vif de son sujet. Elle nous invite d'abord à la suivre pour voir la physionomie d'une ville au bout de six ans de guerre, et cette ville? ce qu'aurait pu être Genève si nous n'avions par été épargnés. Ainsi, de quartier en quartier, on suit les destructions, ici imaginées, top réelles ailleurs,

Glanons maintenant parmi tant de faits, d'idées de visions que nous anporte Mile Héroys revenue

de visions que nous apporte M^{lle} Héroys revenue ute visions que nous apporte me l'ette à notre place, d'Angleterre. Si vous aviez été à notre place, dit-elle, vous eussiez donné vos plus beaux bi-joux à la Croix-Rouge et vous sauriez qu'on n'avait plus conscience du bruit des avions, vous ... au prus conscience du bruit des avions, vous seriez alfées à la gare trois heures avant le dé-part du train et auriez réservé une chambre d'hô-tel six semaines d'avance.

Allons maintenant à la campagne avec notre guide. De vastes domaines, d'énormes terrains destinés à la culture ont été envahis par la

Pour en revenir aux femmes, ce sont elles qui ont supporté tout le poids du front intérieur. Leur dévouement, leur courage et leur endurance nous sont rendus évidents par les exemples don-nés. Voici une amie de MW Héroys, à Lon-dres... Quatre années durant, elle a travaillé comme manœuvre dans une fabrique d'avions, de 7 h. ½ du matin à 7 h. du soir — sept jours par semaine au début, et cela dans des conditions malsaines.

militarisation et ne sont plus propres à être

utilisés comme auparavant.

Une autre — celle-ci de l'Université d'Oxford a été contremaître dans une fabrique de munitions ayant trois à quatre mille hommes et femmes bous ses ordres, et elle est devenue une re-

marquable «experte» dans ce domaine.

Et quel danger incessant dans la partie de l'usine où l'on s'occupait du remplissage des bombes avec de la dynamite et autres explosifs! Il avait fallu détruire 25 fermes pour cons-truire cette fabrique. M¹⁶ Héroys en a visité le service social, les logements, cantines, restaurants, et a trouvé tout étonnamment moderne, confortable et de bon goût dans la simplicité.

Si l'on observe maintenant les conséquences de tant de travail exécuté, sans distinction de classes du haut en bas de l'échelle sociale, on constate qu'il en est résulté une compréhension bien plus grande entre les unes et les autres. Le Service féminin volontaire (femmes de 50 à 75 ans) y a contribué pour une bonne part. Pour l'avenir il faudra veiller à ce que cet état d'esprit se maintienne.

Héroys mentionne encore les progrès réalisés ou près de se réaliser dans la législation sociale en Grande-Bretagne, parle de ses im-pressions le jour des élections à Londres et assure que la preuve est faite, et partout admise, que désormais la collaboration des femmes est indispensable; celles-ci, toutefois, ne devront pas se borner à comprendre les petites questions. Elles devront s'intéresser aux grands problèmes, c'est-à-dire à la politique. Cette causerie si vivante fut suivie d'une série

de questions et de réponses, qui apportèrent supplément d'informations sur l'après-guerre en Grande-Bretagne.

Concours de la Fondation "Pour l'Avenir"

« Pour l'Avenir ». Fondation pour la Justice sociale dans l'Education a pour but de venir en aide aux adolescents de nationalité suisse, (exceptionnellement aux étrangers) qui se distinguent par leurs aptitudes remarquables et que la situation matérielle de leur famille oblige à gagner prématurément un salaire et à renoncer ainsi à la carrière de leur goût. De par ses statuts, la Fondation ne peut s'in-

téresser qu'aux élèves spécialement bien doués. Le Comité examinera les candidatures et déci-dera du droit de participer au concours. L'attribution des bourses est décidée à la

suite d'une série d'épreuves organisées dès la clô-

ture de l'inscription.

Toutes les inscriptions doivent être faites sur formulaire spécial à demander à M. Rod. Ehrat, Sécrétaire, 34, ch. de l'Etang, Châtelaine. (Prière de présenter la demande par écrit). Les demandes qui ne seraient pas présentées

dans les formes ci-dessus ne pourront pas être prises en considération, non plus que celles qui seraient adressées après la clôture de l'inscription, fixée au dernier jour du mois de février. Le Comité de la Fondation

Le manque de temps et de place nous empêche de faire paraître dans ce numéro le compte rendu de la conférence de Mle A. Quinche, avocate, sur Le vote des femmes à l'Institut National Gene-vois le 8 Février. Nous y reviendrons.

A travers les Sociétés

Chronique Neuchâteloise.

Le 24 janvier, les membres du Ralliement neu-châtelois avaient à prendre position pour la question du Suffrage Féminin.

Les suffragistes seront charmées d'apprendre qu'à l'unanimité le Ralliement Neuchâtelois s'est prononcé pour l'égalité des droits civiques et politiques.

Lucienne Nicoud-Charpilloz.

Conférence Mme Hauert.

Le Comité du « Sou de Joséphine Butler » avait convié le 23 janvier, Mme Simone Hauert, rédac-trice de la Chronique Féminine d'« Annabelle » trice de la Cirionique reinimine d'Affinabette » et de «Servir» à venir parler aux jeunes filles de notre ville. Le sujet de la Conférence «l'Amour et nos grandes filles », sujet qui res-tera éternellement d'actualité, et la personnalité de la conférencière, très connue et appréciée parmi les jeunes, avaient attiré une nuée de ieunes filles, bon nombre de femmes entre deux et naturellement un nombre infime de

Mme Simone Hauert, dans un langage vivant, moderne approprié à l'auditoire, nous a démon-tré, dépouillé de tout artifice, le rôle futur de la femme moderne, la femme de demain, ce rôle qui sera toujours plus important, toujours

Elle a aussi démontré à la jeunesse les ques d'une liberté trop grande, accordée bon gré mal gré par les parents.

(suite en 4me page)

Eleanor Rathbone

Au début de janvier, les journaux anglais ont annoncé la mort d'Eleanor Rathbone M. P. Peu de semaines auparavant encore, l'Alliance pour l'égalité des droits politiques des femmes avait organisé en son honneur une réception, dite réception des allocations familiales. Fous les collaborateurs de la pionnière en matière de protec-tion de la famille, entre autre Sir William Beve-ridge, y furent présents, Eleanor Rathbone constata alors que tout progrès désirable dans ce do-maine n'est pas atteint, mais qu'à l'heure pré-sente il importe de travailler aussi dans d'autres domaines.

La mort a arrêté l'activité de cette femme d'élite. Nous ne la rencontrerons plus à nos congrès internationaux où toujours elle apportait une contribution intéressante. En 1921, lors du congrès suffragiste international de Genève où elle nous fut présentée comme conseillère muni-cipale de Liverpool, elle nous entretint de ses efforts pour améliorer les habitations ouvrières. C'est dans ce travail pratique qu'elle apprit à connaître les soucis des familles nombreuses et qu'elle étudia le problème si complexe des sa-laires. Les allocations familiales lui paraissaient être non seulement la solution possible, mais elle y voyait un acte de justice vis-à-vis des mères et des enfants, elle les considérait comme une répartition raisonnable des revenus de l'Etat. Son livre «The disinherited family» défend avec ardeur la cause de la famille. C'est à son initiative qu'on doit la fondation de la «Family

des conditions de travail existantes, salaire durée du travail, milieu social, etc.; 2) lu aider à prendre une décision, et finalement 3) en faciliter l'exécution par des indemnités de voyage et de déplacement, un réapprentis-sage rapide et d'autres moyens appropriés. Il semble que, dans un avenir prochain, la mo-bilité de la main-d'œuvre ne pourrait être réalisée que grâce à une large intervention des pouvoir publics. Mais celle-ci devra s'exercer avec le plus de compréhension possible pour les travailleurs et n'avoir recours à la contrainte, telle que la suspension des allocations de chômage par exemple, que très exception-nellement.

Demandez

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

POUR VOUS MESDAMES :

CONSEILS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Avez-vous des soucis ménagers?

Centre d'Informations

il vous conseillera.

Votre budget est-il difficile à équilibrer? Entrez au

Centre d'Informations

il vous aidera à trouver la solution.

Avez-vous des vêtements à transformer?

Centre d'Informations

il vous renseignera.

faut-il semer et planter dans votre jardin? Demandez au

Centre d'Informations

il vous le dira.

Conseils et renseignements gratuits.

Bureau ouvert le vendredi matin de 8 à $12\ h.$ et tous les après-midi de $14\ a$ $18\ h.$ sauf le samedi.

Rond-Point de Plainpalais 5. Rez-de-chaussée à droite

Endowment Society» que présidait Gilbert Murray et dont Eleanor Rathbone dirigeait le travail

En 1929, elle fut élue au Parlement par les Universités réunies. Pareille élection peut étonner en Suisse, mais non en Angleterre où depuis la fin de la première guerre mondiale on ne s'est plus refusé la collaboration politique de la

Eleanor Rathbone s'établit alors à Londres dans une vieille rue de Westminster. Les Uni-versités n'ont pas regretté leur choix car elles l'ont réélue, pour la dernière fois encore en automne 1945, alors qu'elle avait 73 ans. Au cours d'une réception pour les nouveaux mem-bres féminins du Parlement, elle dit à ses collègues : « Lorsque les nouvelles parlementaires seront habituées à la Chambre des Communes, elles se rendront compte que les différences de partis disparaîtront dès qu'elles traiteront de questions qui regardent spécialement les fem-

On a appelé Eleanor Rathbone « prime cham-pion of lonely causes ». En effet elle était en première ligne lorsqu'une cause était impopu-laire. La protection de la famille, le mariage des enfants aux Indes, le problème des réfugiés ont été l'objet de ses interventions aux Communes et de ses publications les plus remarquées. Cha-cun de ces problèmes l'entraîna à des études Ainsi elle passa plusieurs mois approfondies. aux Indes afin de pouvoir s'adresser directe-ment aux femmes de ce pays. Elle travailla bénévolement comme secrétaire de la Commission parlementaire pour les réfugiés; elle savait donc ce qu'elle disait lorsqu'elle posa la question de conscience au gouvernement britannique : « La politique étroite, hésitante, avare égocentrique pontique etroite, nestiante, avaire egocentrique vis-à-vis des réfugiés répond-elle aux traditions de la Grande-Bretagne gardienne de la liberté, refuge des persécutés, chrétienne et résolue à pratiquer le christianisme?

Le peuple anglais ne fit pas attendre sa ré-ponse. L'Etat prit à sa charge le 75 % des se-cours aux réfugiés et les 25 % restants incombèrent aux sociétés privées.

Eleanar Rathbone a toujours cherché à maintenir les meilleures traditions de son pays. Ses efforts ne sont pas restés vains grâce à la po-sition que l'Angleterre a faite aux femmes, grâce au respect qu'elle témoigne à leur civisme

(Résumé d'un article paru dans les Baster Nachrichten, signé G. G.).

De bonnes nouveautés en librairie

Buenzod. Musiciens. Fr. 6.-Daniel-Rops. Jésus en son temps.
(2 vol.)

Dittert. Passion des hautes cimes. . Kuès. La maison du péager. . . 6.25 Mazo de la Roche. La jeunesse de Renny. (roman, traduit de l'anglais) »

Menkes, Dr. Médecine sans frontières. »

chez

NAVILLE & CIE

Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions Place du Lac 1



Service rapide à domicile

tème spontanéiste l'ajustement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre doit s'effec-tuer librement par l'intermédiaire du marché, dans le système autoritaire c'est l'Etat qui règle tant l'offre que la demande. La réparti-tion professionnelle et régionale de la maind'œuvre est subordonnée au plan économique général. Par la contrainte, l'Etat peut obte-nir une mobilité maximale de la main-d'œuvre nir une mobilité maximale de la main-d'œuvre mais il est probable que la productivité du travail en souffeira. L'expérience soviétique semble prouver que les déplacements régionaux se sont heurtés à une forte résistance. La discipline allemande, en revanche, a facilité dans ce pays le régime du travail dirigé, pour ne pas dire forcé. L'économie de guerre, qu'il faut évidemment assimiler aux régimes autoritaires, a nécessité dans tous les pays la mobilisation de la main-d'œuvre. Mais un Etat en guerre peut obtenir de ses citoyens les sacrifices les plus grands, et tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre les transferts de main-d'œuvre se sont faits sans heurts et le rendement a dépassé les espérances. Il serait mani-u cutvre se sont lais sans neuris et le rendement a dépassé les espérances. Il serait toutefois faux de croire qu'un effort accompli en période d'extrème danger puisse se per-pétuer et d'evenir une règle générale. N'y a-t-il aucune alternative entre l'inef-

ficacité du système spontanéiste et la rigueur du système autoritaire? Faut-il choisir entre la liberté du travailleur, avec tous les dangers qu'elle comporte, tant pour lui que pour-l'économie dans son ensemble, et la subordi-nation complète de l'ouvrier à l'agencement rationnel de la production? Dans la dernière partie de son ouvrage, celle qui intéressera plus particulièrement les lectrices du *Mouve*pante de son outrage, che qui metessera du Mouvement, Mie Jaccard examine les propositions d'économistes modernes tels que Walter Lippmann et Sir William Beveridge, qui cherchent à concilier le respect de l'individu, de ses aptitudes, de ses goûts avec les exigences d'une production sans cesse changeante. Ainsi dans son fameux plan, Beveridge prévoit le paiement d'allocations ou de prêts de déménagement ainsi que toutes sortes de mesures de réadaptation professionnelle.

Pour terminer, Mie Jaccard nous apporte le fruit de ses propres réflexions et l'esquisse d'un programme pratique. S'il s'agit d'abord de convaincre les ouvriers, lés organisations professionnelles, les employeurs et les pouvoirs publics de la mécessité d'une plus grande mobilité de la main-d'œuvre, il faut ensuite la réaliser. L'auteur considère trois

ensuite la réaliser. L'auteur considère trois étapes de la réalisation: 1) informer l'ouvrier

Pour tous vos DÉMÉNAGEMENTS et VOYAGES

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES NATURAL LE COULTRE S. A.

GENÈVE

Tél. 5.12.55



A La Halle aux Chaussures

Maison tondée en 1870

M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 °/o escompte en tickets jaunes
de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Elle a mis aussi en relief la différence des risques entre la jeune apprentie plongée par les nécessités de la vie dans l'atmosphère d'atelier et d'usine, jeune âme bien souvent sans appui, et la jeune fille de la classe aisée qui ne connaît pas les obligations matérielles de gagner sa vie, et à qui la société servira de bouclier contre les tentations.

les tentations.

Mais il est un point où je tiens à féliciter et à remercier Mme Hauert c'est d'avoir eu le courage de lancer à la face d'un auditoire de jeunes (et nous savons toutes avec quelle crainte nos grandes filles abordent le sujet brûlant du suffrage féminin) qu'à l'heure actulle, toute jeune suffrage remnin) qu'a l'heure actuile, toute jeune fille qui ne s'intéresse pas aux progrès sociaux et à la vie politique du pays est tout simplement... ridicule, pour ne pas dire autre chose. Les féministes de Neuchâtel sont heureuses d'avoir entendu une conférencière de taille et qui

n'a pas froid aux yeux.

Lucienne Nicoud-Charpilloz.

Invitation

à la

XIXº Journée des Femmes vaudoises le jeudi 21 février 1946 à LAUSANNE

Salle des XXII Cantons (Buffet de la Gare)

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que la XIX^{me} Journée des femmes vaudoises aura lieu *le jeudi 21 février 1946*, salle des XXI! Cantons, à Lausanne.

tons, a Lausanne.

Nous espérons que cette nouvelle journée sera aussi utile et bienfaisante que les précédentes.

Le but de ces réunions est de rapprocher, en dehors de tout esprit de parti, les femmes de la

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.

Mesures - Réparations - Transformations

Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port Corsets Gaby A. BASSIN VEVEY



MERCIÈRE VEVEY La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE J. Dormond

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1º

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

CAISSE D'ÉPARGNE

DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

GARANTIE PAR L'ÉTAT

Réserves et dépôts 125.000.000

Dépôts de 1 à 20.000 COUPONS - GARDE DE TITRES

Corraterie, 4

AINES ET BAS Articles de bébés

ville et de la campagne afin qu'elles étudient en commun les problèmes auxquels elles ne peuvent rester indifférentes.

Toutes les femmes, membres ou non-membres de sociétés féminines, sont cordialement invitées.

Nous espérons que vous viendrez nombreuses à cette XIX^{me} Journée et que vous y apporterez un même idéal de bonne volonté et d'entr'aide.

Nous sommes persuadées que, dans cet esprit, nous travaillerons au bien moral et au dévelop-

pement de notre pays.

Vous voudrez bien faire connaître cette réunion autour de vous. En venant de différents milieux et de différentes parties du canton, vous
contribuerez à resserrer entre nous les lieus
d'une meilleure compréhension et d'une fraternité plus grande. C'est dans cet espoir, Mesdames que la corganisations de la Journée vous mes, que les organisatrices de la Journée vous expriment leurs meilleurs sentiments.

Fédération des Unions de femmes du Canton de Vaud :

La Présidente: F. FONIALLAZ. La Secrétaire: L. Comte.

Association pour le costume vaudois : La Présidente: A. Breuer. La Secrétaire: A. Maison.

Association agricole des femmes vaudoises: La Présidente: R. Trolliet-Villard. La Secrétaire: R. Joliquin.

raisse &

TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

9, Quai des Bergues 7, Rue de Rive 2, Rue Micheli-du-Crest gasin: 53, Rue de St-Jean

Le Portail Blanc WHITE GATES

English Tea-Room and Library

LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: "White Gates"

Tous les combustibles

ANTHRACOKE S. A.

Successeurs de Emile DUPONT et MAROLF & Cie

Place des Eaux-Vives 8

4.32.50 Téléphones: 4.32.59 4.32.58

PROGRAMME

10 h. 15 Chœur d'ensemble: « Chantons notre aimable patrie ». — Allocution de M. de conseiller d'Etat Rodolphe Rubattel, délégué du Conseil d'Etat.

«Paix sociale et problème des salaires »,

par M. le Conseiller d'Etat Rodolphe Rubattel. — « Prière patriotique de Dalcroze ».

14 h. 15 Reprise de séance.

«La famille dans la nation», par M. Balmas, secrétaire du Cartel romand d'hygiène sociale et morale. 14 h. 30 Partie récréative.

Prière de distribuer cette invitation aux so-ciétés féminines de votre localité (couture, chant, gymnastique, bienfaisance, etc.) en leur recom-mandant chaudement cette journée. Les participantes sont invitées à apporter leurs

provisions; elles pourront se faire servir un potage (50 ct., pain et service compris, un coupon); l'après-midi, thé à 16 h. 30: le verre 40 ct. service compris, avec crème 50 ct. (vente de pâtisserie).

Pour couvrir les frais de la journée, une fi-nance de 70 ct. (droit du pauvre compris) sera

perçue à l'entrée. Les séances commenceront à l'heure précise. Il est rappelé que les C. F. F. délivrent des billets collectifs à des groupements de six per-

Sonnes au minimum.

On peut se procurer des programmes-invitations auprès de M¹/₂ Françoise Fonjallaz, à Epesses, et Mile L. Comte, avocate, Beau-Séjour 11, à

ne profession pour nos fille

LA POUPONNIÈRE - LAUSANNE

Avenue de Beaumont 48 ÉCOLE CANTONALE DE PUÉRICULTURE rme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentée:

Pour tous vos MEDICAMENTS

Pharmacie Golaz

La plus ancienne pharmacie de la région L. Dessemontet . Vevey . Pl. du Temple 2 . Tél. 5.30.05

Chez Mme Marleine MODES - VEVEY

vous trouverez le coiffant personnel

POUR CONSTRUIRE VILLA A FORFAIT COMPLET

CHAFFARD & HUTTERLI

69, RUE DE LAUSANNE :: TÉL. 2.67.32 Fondée en 1911 RÉFÉRENCES

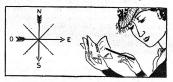
La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés.

Pas de personnel non qualifié.



Carnet de la Quinzaine

Samedi 16 février:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie 5, 2me étage, 17 h. 15: *La Fem-me dans la profession*, M¹le Lucie Schmidt. Séance publique.

Dimanche 17 février:

Berne: Réunion du comité d'action suisse pour le suffrage féminin (postulat Oprecht) avec les représentantes des sociétés affiliées. Rap-port de M^{Ile} A. Quinche, présidente.

Jeudi 21 février:

LAUSANNE: Buffet de la gare. 10 h. 15. XIXº journées des femmes vaudoises. Exposés de MM. R. Rubattel, conseiller d'Etat (Paix so-ciale et problème des salaires) et Balmas, secrétaire du Cartel romand d'hygiène sociale et morale (La famille dans la nation).

Samedi 23 février:

Genève: Union Chrétienne de Jeunes Filles, Taconnerie 5, 2me étage, 17 h. 15: La Femme dans l'Eglise, M^{lle} C. Picot et M^{me} M. Bard. Séance publique.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 107° année Classes préparatoires, secondaires

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

TÉLÉPHONE 2.44.20

Corsets Clément

26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés Tous les genres Tous les prix

TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

Spécialité de Chocolats Suisses Maison HOFFMANN & KOEBELI rue du Marché (face Fusierie) TÉL 4.25.91 GENÈVE 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL 2.37.92 TÉL 2.37.92

Ecole Institut pédagogique privé
Pontaise 15 — LAUSANNE
Duvelle Direction : E. PlOTET Tél. 2.92.27

Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères Préparation d'assistantes

pour Homes d'enfants, Colonies de vacances Maisons de refuge, etc. Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

HOTEL DE LA PAIX LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Demandez

Mouvement Féministe

dans tous les kiosques

La Société de BANQUE SUISS

VOUS OFFRE TOUS LES AVANTAGES D'UNE GRANDE BANQUE MODERNE

GENÈVE

Cornavin - Eaux-Vives Plainpalais - Carouge



Capital-Actions & Réserves: Fr. 195 millions